

pas à restaurer la liberté de la France catholique, qui est la grande France traditionnelle, dont l'âme a rendu de si sublimes accents depuis le commencement de cette guerre ?

Cette France, elle vient de parler par la bouche de son épiscopat, et elle a fait entendre un admirable langage. Les journaux catholiques nous ont apporté le texte de la lettre magnifique que les cardinaux, les archevêques et les évêques français ont publié le 15 septembre dernier. Ils y annoncent qu'au nom de leurs diocèses, au nom de la France, ils ont fait le voeu de conduire, après la conclusion de la paix, un pèlerinage de leurs diocèses respectifs à Lourdes, aux pieds de la Vierge immaculée, " et par l'unanimité de leur adhésion et de leur intention, ils entendent conférer, autant qu'il est en eux, à ce voeu et aux pèlerinages qui en réaliseront l'accomplissement, le caractère d'un acte national ". La lecture de ce document mémorable est émouvante. Nos lecteurs nous sauront gré de leur en signaler quelques passages. " Dieu n'aime pas la guerre, nos très chers frères, écrivent les évêques français. Il est le Dieu de la paix, et son Eglise range la guerre, avec la peste et la famine, au nombre des trois fléaux dont elle prie le Seigneur de préserver son peuple. Dieu n'est pas l'auteur de la guerre, ce n'est point lui qui l'a déchaînée, ce sont les hommes, et l'histoire dira le nom de ceux qui l'ont voulue et qui l'ont déclarée. — Mais Dieu, qui n'aime pas la guerre, la permet cependant comme une conséquence de la liberté qu'il a donnée aux hommes, et, quand ils l'ont déchaînée par leur libre volonté, il la fait servir à ses desseins de justice ou de miséricorde. S'il prend le nom de Dieu des armées, ce n'est pas qu'il se plaise à l'oeuvre de mort qu'elles accomplissent, mais il veut leur rappeler, d'une part, que c'est de lui qu'elles tiennent le droit de verser le sang et qu'elles ne doivent en user que pour de justes causes, de l'autre, que c'est lui qui a le pouvoir d'infliger la défaite ou d'accorder la victoire selon les vues toujours justes de sa sagesse. "